



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

WFP ÉVALUATION

ÉVALUATION D'IMPACT PILOT DU MODÈLE D'APPROVISIONNEMENT EN BONS D'ACHAT DE PRODUITS DE BASE AU BURUNDI

Le Burundi se classe parmi les pays avec le PIB moyen par habitant les plus bas au monde.

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations Unies, en étroite collaboration avec le Gouvernement du Burundi et ses partenaires d'exécution, fournit quotidiennement des repas nutritifs et des collations à environ 739 000 écoliers dans 885 écoles publiques de huit provinces du Burundi.

Traditionnellement, le PAM met en œuvre un modèle d'achat centralisé, achetant des aliments et les distribuant aux écoles par l'intermédiaire de ses partenaires coopérants. Les repas sont composés de céréales importées et locales, de haricots, d'huile végétale enrichie, de sel iodé et de pois cassés jaunes, préparés et distribués par les parents bénévoles qui se relayent.

En 2018, le Gouvernement du Burundi a adopté une politique nationale d'alimentation scolaire afin d'atteindre une couverture universelle en 2032. Dans le but d'augmenter la proportion de repas scolaires produits localement, le PAM, en partenariat avec ses partenaires coopérants et le Département National des Cantines Scolaires des Directions Provinciales de l'Éducation (DPE), a piloté un nouveau modèle d'approvisionnement en bons d'achat (modèle de bons d'achat) de produits dans trois provinces en 2022 et 2023.

Dans le cadre de ce nouveau modèle d'achat, le PAM effectue un transfert à la DPE de chaque province participante, qui lance un appel d'offres restreint en vue de s'approvisionner auprès des coopératives locales. Les coopératives retenues distribuent les denrées alimentaires directement aux écoles. Les repas sont ensuite préparés et distribués par des parents bénévoles qui se relayent, comme dans le modèle centralisé.

Ce nouveau modèle a le potentiel de créer des marchés locaux/provinciaux dans des communautés essentiellement agricoles et peut avoir un impact positif sur les coopératives locales ainsi que sur les petits exploitants agricoles. Le Bureau d'Évaluation du PAM, en partenariat avec le groupe de l'Évaluation d'impact du développement (DIME) de la Banque mondiale, ont mené une évaluation d'impact pilote sous la forme d'une évaluation d'impact simplifiée afin de déterminer si un modèle d'approvisionnement décentralisé en bons d'achat de produits de base pouvait avoir un impact sur les performances des écoles qui distribuent des repas (par exemple, au regard de la quantité, de la diversité ou de la qualité des repas) par rapport au modèle d'approvisionnement centralisé habituel.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Le nouveau modèle de bons d'achat de produits de base a considérablement augmenté le nombre de jours de repas par mois – une augmentation de 7,4 à 13 jours de repas par mois dans les écoles dans le modèle centralisé par rapport aux écoles qui suivent le nouveau modèle. Cette augmentation est principalement due à l'utilisation accrue de riz raffiné acheté auprès de coopératives locales. Cependant, la qualité des repas scolaires a diminué, selon l'indice GDQS-Meal.

Néanmoins, dans des situations de faible sécurité alimentaire comme au Burundi, où il est primordial de satisfaire régulièrement les besoins en calories, l'ajout de riz raffiné peut être considéré comme un compromis acceptable pour maintenir la fréquence des repas.

Mars 2025



CONSTATATIONS CLÉS

1 Quel est l'impact sur les quantités de repas scolaires d'un approvisionnement en denrées alimentaires effectué au moyen d'un modèle décentralisé de bons d'achat de produits de base par rapport au modèle centralisé ?



Le nouveau modèle de bons d'achat a permis de fournir un nombre statistiquement plus élevé de jours de repas par rapport au modèle d'achat centralisé - en moyenne, les enfants reçoivent des repas pendant 13 jours, contre 7,4 jours de repas par mois.

Cela pourrait être dû au fait que les écoles s'approvisionnent sur les marchés locaux et sont donc moins sujettes aux interruptions de la chaîne de valeur.

2 Quel est l'impact sur la diversité des repas scolaires de l'approvisionnement en denrées alimentaires à l'aide d'un modèle décentralisé de bons d'achat de produits de base par rapport au modèle centralisé ?



L'augmentation du nombre de jours de repas du modèle de bons d'achat de produits de base est principalement due à l'utilisation importante de riz raffiné produit localement, qui tient à la capacité de la chaîne d'approvisionnement locale, des considérations de sécurité alimentaire et de la saisonnalité. La quantité de haricots distribués a également doublé dans les écoles dans le nouveau modèle, bien qu'à un niveau inférieur à celui du riz.

3 Quel est l'impact sur la qualité des repas de l'achat de produits alimentaires selon un modèle de bons d'achat de produits de base décentralisé par rapport au modèle centralisé ?



La qualité des repas scolaires, selon l'indice Score Global de Qualité de l'alimentaire-Repas (GDQS-Meal), a diminué dans les écoles avec bons d'achat en raison de l'utilisation considérable de riz raffiné, qui est considéré comme un groupe d'aliments moins sain que le maïs enrichi.

4 Quelle est le coût-efficacité du modèle de bons d'achat par rapport au modèle centralisé ?



L'analyse des coûts révèle qu'en moyenne, le modèle des bons d'achat a été moins coûteux que le modèle centralisé, à raison de 40,61 dollars US par enfant et par an, contre 46,85 dollars US. Toutefois, ces résultats dépendent largement des différences entre les prix locaux et les prix de l'approvisionnement centralisé au moment de l'étude et de la composition alimentaire des menus dans chaque modèle.

CONCEPTION DE L'ÉVALUATION

L'évaluation d'impact pilote a utilisé une approche de l'évaluation d'impact simplifiée. Elle s'appuie sur un modèle expérimental, répartissant au hasard 95 écoles de trois provinces (Bubanza, Bujumbura et Muyinga) en deux groupes :

- **ÉCOLES AVEC BONS D'ACHAT** : 50 écoles ont été affectées à la transition vers le nouveau modèle décentralisé de bons d'achat et ont été rattachées à 12 coopératives d'agriculteurs.
- **ÉCOLES CENTRALISÉES** : 45 écoles ont continué à recevoir des denrées alimentaires provenant du système d'approvisionnement centralisé actuel.

Toutes les écoles et tous les enfants ont continué à bénéficier de l'alimentation scolaire.

IMPLICATIONS POUR LES PROGRAMMES FUTURS

Le nouveau modèle de bons d'achat du Burundi s'est avéré plus efficace pour augmenter le nombre de jours d'alimentation scolaire par rapport à un modèle d'achat centralisé, principalement en raison de l'approvisionnement local qui réduit les interruptions de la chaîne de valeur.

Cependant, des facteurs clés pourraient être pris en compte pour ce programme ou les programmes futurs.

- **Trouver un équilibre optimal entre la fréquence et la qualité des repas scolaires en introduisant des options de riz enrichi et de farine complète.**
Le passage du maïs enrichi au riz raffiné a augmenté la fréquence des repas mais a réduit leur qualité. Bien que le riz raffiné favorise un apport calorique suffisant dans les contextes d'insécurité alimentaire comme au Burundi, pour équilibrer la couverture et la qualité, le programme pourrait introduire du riz enrichi, de la farine complète et inclure des fruits et légumes. Les décisions relatives à la composition des repas doivent tenir compte de la capacité de transformation locale, de la sécurité alimentaire et de la disponibilité sur le marché.
- **Explorer l'impact potentiel de la fourniture de repas scolaires sur l'économie locale.**
L'évaluation d'impact pilote a démontré un potentiel de marché important pour les agriculteurs et les coopératives locales dans la fourniture de produits pour les repas scolaires.

ORIENTATIONS FUTURES

L'évaluation d'impact pilote soutient le passage à l'échelle du modèle d'approvisionnement en bons d'achat.

Sur la base des données probantes et des enseignements tirés de cette évaluation d'impact pilote, le Bureau de l'Évaluation du PAM, le Bureau Pays du Burundi et le DIME de la Banque Mondiale ont lancé une évaluation d'impact à plus grande échelle en janvier 2024.

Cette évaluation d'impact évaluera l'impact du modèle de bons d'achat de produits de base sur la nutrition, la santé et l'éducation, ainsi que sur l'économie locale. Les questions et les méthodes d'évaluation sont disponibles dans la [note préliminaire](#).

GRUPE THÉMATIQUE DE L'ÉVALUATION D'IMPACT DES PROGRAMMES SCOLAIRES

Les programmes scolaires représentent l'un des plus importants filets de protection sociale au monde. Il est de plus en plus nécessaire de disposer d'avantage éléments pour éclairer les compromis dans la conception et la mise en œuvre des programmes scolaires, ainsi que leur rôle potentiel comme filet de sécurité pour protéger les garçons et les filles en période de crise.

En 2021, le [PAM](#), en partenariat avec la [Banque Mondiale](#), a créé le [Groupe Thématique de l'Évaluation d'Impact des Programmes Scolaires](#) dans le but de constituer un portefeuille de données probantes pour éclairer les décisions politiques et les programmes. Depuis lors, six évaluations d'impact expérimentales ont démarré à la Gambie, en Jordanie, au Burundi, au Guatemala, au Malawi et au Madagascar.



WFP ÉVALUATION en partenariat avec



wfp.org/independent-evaluation

wfp.evaluation@wfp.org

[@WFP_Evaluation](https://twitter.com/WFP_Evaluation)

Via Cesare Giulio Viola 68/70, 00148 Rome, Italy

T +39 06 65131

Crédits photo: WFP/Arete/Fredrik Lerneryd